

PRÉSENTE

TEXTES
NATALIE LECOMPTE
DANIEL LEBLANC
STÉPHANE ST-DENIS
NICOLAS LEMAY
NELSON HARVEY
DANIEL LANGLOIS

MISE EN SCÈNE
JOËL LEGENDRE

2006 revue et corrigée



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Amis du Rideau Vert,
tous nos vœux de succès
convergent vers vous.



QUEBECOR INC.

Grand partenaire et commanditaire principal du Théâtre du Rideau Vert.



Photo: Suzanne O'Neill



Mot des directrices

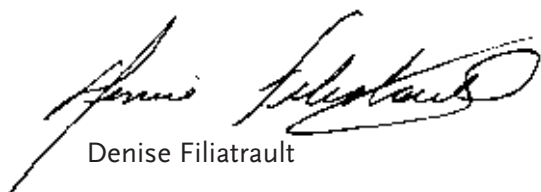
Une autre revue!

Et pourquoi pas, c'est vous qui l'avez voulu!

Le triomphal accueil que vous avez fait l'année dernière à la présentation d'une revue d'actualité durant le temps des fêtes nous a encouragés à vous offrir *2006 revue et corrigée*.

Vous verrez que cette revue vous apportera la gaieté et la joie de vivre. Rien de plus approprié pour ce temps des Fêtes! Peut-être que les numéros qui vous feront rire ce soir égayeront votre réveillon? De toute façon, l'année se termine, alors autant en rire une dernière fois tous ensemble.

C'est pour cela que le Théâtre du Rideau Vert vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année!


Denise Filiatrault


Lorraine Beaudry

PREMIÈRE MONDIALE DE LANGUE ANGLAISE
CENTAUR THEATRE COMPANY PRÉSENTE

COMMANDITAIRE DE LA PRODUCTION



Assorted Candies

DE MICHEL TREMBLAY

TRADUIT PAR LINDA GABORIAU

MISE EN SCÈNE PAR SERGE DENONCOURT



DU 2 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2006

METTANT EN VEDETTE (EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

LALLY CADEAU, HOLLY GAUTHIER-FRANKEL, GORDON MCCALL,
LENI PARKER, MICHEL PERRON, DONALD PILON, CLARE SCHAPIRO

DÉCOR ET COSTUME JOHN C. DINNING TÉLÉSCÈNE LUC PRAIRIE RÉGIE KIRSTI BRUCE ASSOCIANT À LA RÉGIE VINCENT ABSI



Centaur Theatre Company

SEASON SPONSOR



billetterie 514-288-3161

www.centaurtheatre.com

The Gazette CTV MONTREAL'S ONE TO WATCH 50

Thibault Gardereau

En rut

roman

P

Péridès

**Un roman corrosif sur
les affres de l'écriture
et de la jeunesse.**

editionspericles.ca

J'ai toujours adoré les traditions... et pour moi, une deuxième année de *Revue et corrigée* m'amène à penser que la tradition est enclenchée... Bonne soirée et riez de tous ceux qui ne vous ont pas fait rire cette année !

Joël
Legendre

Je suis très heureux d'être auteur pour une production du Théâtre du Rideau Vert. Je serai enfin reconnu comme un véritable artiste auprès de mes proches, ainsi je n'aurai plus à justifier le fait que je ne me lave pas et que je suis alcoolique.

Nicolas
Lemay

Auteur depuis l'an 2000, il a déjà participé à plusieurs séries télévisuelles dont *Max inc.*, *Histoires de filles*, *Fun noir*, *Et dieu créa Laflaque* et *Le sketch show*. On le surnomme **Batstef** en référence à son alter ego Batman car, comme son super héros préféré, il aime bien travailler la nuit, seul, dans sa batcave... et on le soupçonne même de revêtir son habit de cuir noir pour mieux faire des blagues à propos de la veuve et de l'orphelin...

Stéphane
«Batstef»
St-Denis

Je suis arrivé dans le processus d'écriture à peine un mois avant la première, c'est pourquoi mon nom n'est pas sur l'affiche. Pour réparer ce mauvais coup de l'adversité, je vous demande ce petit service; si vous voyez une affiche de 2006 *revue et corrigée*, ce serait très gentil d'y inscrire avec un stylo-feutre: «Daniel Langlois, auteur». Vous pouvez aussi vous laisser aller: «Daniel Langlois, auteur célibataire et sexy». Si vous vous sentez vraiment d'attaque, vous pouvez aussi écrire: «Daniel Langlois, que dire de plus». Tant qu'à avoir un stylo-feutre, vous pouvez aussi faire une moustache à Benoît Paquette, ça lui fait tellement bien.

Daniel
Langlois

À propos des auteurs



Professeur à l'École Nationale de l'humour depuis 1994 et auteur de 2005 *revue et corrigée*, c'est un privilège de renouveler l'expérience pour 2006 tout en poursuivant l'écriture d'un livre sur le scandale des commandites. Pour le spectacle, je fais équipe avec Natalie Lecompte et cette année, nous avons travaillé un plus grand nombre d'heures que l'an dernier, c'est Lucien Bouchard qui va être content !

Daniel
Leblanc

Comédienne et humoriste, me voilà en plus devenue auteure. Comme j'en suis à ma deuxième année d'écriture pour la Revue de l'année au Théâtre du Rideau Vert, j'ai eu droit à quelques privilèges: je suis allée m'inspirer à Las Vegas pour la 500° de Céline, je suis allée voir le Pape à Rome avec le petit Jérémie et je suis allée me reposer dans un tout inclus à Guantanamo, Cuba...

Natalie
Lecomte

Vous êtes présentement en train de lire le programme en attendant que le show commence. De deux choses l'une: vous n'avez plus rien à dire à votre conjoint(e) ou vous souffrez tout simplement de solitude.

Nelson
Harvey



Une approche revue et corrigée...

ensemble
Pour bâtir ensemble un
plan de garantie à votre mesure!



LA GARANTIE
DES MAÎTRES
BÂISSEURS

« Obligatoire pour
les licences 3031-3032 »

Approuvée RBQ

4970, Place de la Savane, bureau 301, Montréal (Québec) H4P 1Z6

Tél. : (514) 344-4228 • Téléc. : (514) 344-9303 • Sans frais : 1-866-344-4228

www.maitresbatisseurs.com



Jasmin Girard
Président-
directeur général

Le dernier don Juan
de Neil Simon
mise en scène de Monique Duceppe

traduction et adaptation de Benoit Girard
Claude Prégent Edith Cochrane Diane Lavallée Marie Michaud
DU 13 DÉCEMBRE AU 3 FÉVRIER

DUCEPPE

www.duceppe.com réservations 514 842-2112 1 866-842-2112

Au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
du 22 janvier au 24 février 2007

Texte **ROLAND SCHIMMELPFENNIG**
Traduction Johannes Honigmann et Laurent Muhleisen
Mise en scène **THEODOR CRISTIAN POPESCU**

Avec **Simon Boudreault, Evelyne Brochu, Guillaume Champoux, Gaétan Nadeau, Cristina Toma**
Une coproduction du Théâtre de Quat'Sous et de la Compagnie Theodor Cristian Popescu

Une nuit arabe

Quat'sous
Billetterie
514-845-7277
www.quatsous.com

Résumé de l'œuvre

Attention! Vous risquez de rester encore *crampés*.

Et de finir l'année sur une note de gaieté.

La revue de l'année 2006 va débuter dans quelques minutes et tout ce qui a fait le piquant des mois écoulés va passer à la sellette, mais, à travers le prisme de la dérision et du sarcasme.

Tout et peut-être même la vérité au milieu des rires et des larmes.

Rien ni personne ne sera épargné. De la politique au monde du show-biz, des événements sociaux aux cataclysmes naturels, des écarts nationaux aux dérapages internationaux, l'année 2006 tirera sa révérence en beauté.

Bref, du croustillant, du corrosif et des caricatures.

Comme la réalité dépasse souvent la fiction, la revue de l'année 2006 utilise toutes les tonalités du comique pour créer l'illusion théâtrale et recueillir l'adhésion du spectateur.

- Le comique fondé sur la satire des ridicules humains qu'il s'agit de fustiger, non sans cruauté parfois, comme Paris Hilton, José Théodore, Jean-René Dufort et Normand Brathwaite.
- Le comique de gestes ou de mots, poussé jusqu'à la caricature féroce, comme celle de Stephen Harper.
- Le comique de situation, mettant en scène des personnages empêtrés dans des situations rocambolesques.
- Le comique de mœurs, qui justifie une critique sociale du Québec ou du Canada.
- Le comique de caractère, motivant des imitations hilarantes, comme celle de Madonna.
- Le comique de l'absurde, qui permet la parodie de spectacles, comme *Dracula*.

JACQUES VILLENEUVE SE MARIE



La revue de l'année 2006 a une double fonction. Celle d'une sauce piquante afin de relever le goût lorsqu'il est trop fade et celle d'une sauce aigre-douce pour l'atténuer s'il est trop fort. C'est pourquoi les sketches sont entrecoupés de moments de tendresse et d'indulgence, ponctués par des chansons malicieuses.

Simplificatrice et exagératrice, cette revue dénonce les errements de l'homme et dépeint la société pour en dévoiler les vices et les travers. Sous le couvert de la farce et de l'ironie, elle brosse aussi un tableau de sujets plus graves qui poussent à la réflexion.

Entre gravité et humour, elle déclenchera les rires les plus innocents, comme les plus acidulés, car les spectateurs s'y reconnaîtront plus d'une fois.

Au-delà de la parodie, l'ultime but d'une revue est de provoquer un rire qui n'a d'autre finalité que lui-même, car il est la seule réponse du sage face à la folie du monde.

Alors, place à la relève.

Thibault Gardereau





**Du 16 janvier
au 3 février
2007**

texte : Evelyne de la Chenelière
mise en scène : Daniel Brière
avec : Denis Gravenreaux
scénographie : Oum-Keltoum Belkassi

À la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis - Montréal

Billets et informations : 514-282-3900

Création Théâtre d'Aujourd'hui - www.theatredaujourd'hui.qc.ca

théâtre
d'aujourd'hui



Bashir Lazhar est présenté en partenariat avec le Festival du Monde Arabe de Montréal

Ce projet bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal 2005-2008

Culture
et Communications

Québec



Montréal



BANQUE
LAURENTIENNE



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.



« À la vitesse à laquelle le monde change, il m'est essentiel d'être entouré de gens avec **des idées plein la tête**, à l'affût de solutions novatrices pour répondre adéquatement à mes besoins. »

Raymond Chabot
Grant Thornton 
rcgt.com

« La plus belle étape sera toujours la concrétisation de nos rêves. Et pour la franchir, les experts-comptables et les conseillers en administration de chez Raymond Chabot Grant Thornton sont constamment à nos côtés pour pouvoir mener chacun de nos projets au succès. »

Origine de l'œuvre

Le concept d'une revue de fin d'année est basé sur une idée simple : porter un toast à l'année qui vient de se dérouler, d'une manière un peu nostalgique, certes, mais aussi avec un humour pétillant et en parodiant les événements survenus.

L'origine des revues est bien plus difficile à cerner. C'est un exercice, qui, à lui tout seul, pourrait être le sujet d'un livre. C'est pour cela que nous ne raconterons que la petite histoire.

En 1901, à Montréal, à la salle Poiré qui deviendra le Ouimetoscope puis le Canadien, les frères Delville, tout en priant « les messieurs d'enlever leur chapeau après le lever du rideau », présentaient « Montréal à la cloche » et « Montréal-Printemps », car, à cette époque, les revues d'actualité se déroulaient non pas pendant le temps des fêtes, mais après Pâques.

Être revuiste était alors un métier à part entière. Citons quelques-uns des plus connus : la comédienne Rose Ouellette dite « La Pouné » et directrice du Théâtre National, haut lieu de la revue burlesque, Henri Letondal, le spécialiste de la revue, le comédien Jacques Lorain et l'illustre Gratien Gélinas, qui donna naissance à Fridolin avec ses fameuses *Fridolinades*.

Bien avant que la télévision s'empare du concept, le Théâtre du Rideau Vert faisait des revues du temps des fêtes : *Henni soit qui joul y pense* d'Albert Brie et Louis Martin-Tard, *Un petit coup d'rouge au Rideau Vert*, de Louis Martin-Tard, Albert Brie, Jean Rafa et Roger LeSourd, *Qui s'y frotte – s'y pique !* de Jean Rafa et Roger Joubert,

Ne perdez pas la tête d'André Montmorency et Gina Bausson, *On grève... de rire* de Gina Bausson, André Montmorency et Jacques Lorain, *En rire... et en couleurs !* de Jacques Lorain. Toutes furent mises en scène par Yvette Brind'Amour.

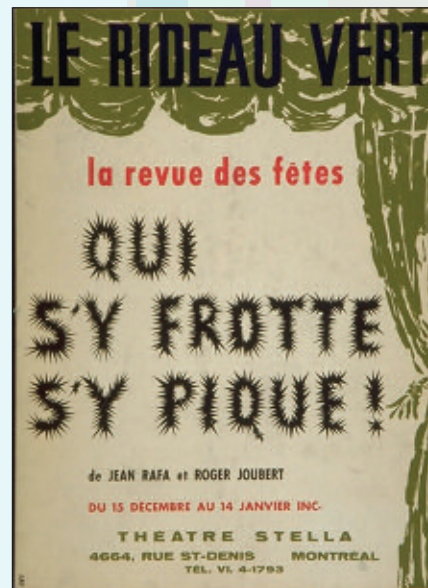
Cet âge d'or de la revue tomba en désuétude à la fin des années soixante, dès que la télévision prit le relais.

De 1968 à 1998, les *bye bye* étaient une revue d'actualité diffusée tous les 31 décembre sur Radio-Canada qui permettait de rire en attendant le moment crucial du premier baiser de l'année à venir.

Ce qui lie ces revues entre elles au-delà des années nous pousse à portraiturer le modèle théâtral de la revue.

Premièrement, les revues ont toujours un titre un peu drolatique, au bord de la fantaisie et de la cocasserie.

Deuxièmement, elles traitent de l'actualité dont elles font la satire usant de toutes les tonalités du comique pour créer l'illusion théâtrale et recueillir l'adhésion du spectateur.



Troisièmement, la revue se fait toujours en musique et en chansons pour deux raisons différentes. Il est parfois plus facile de faire passer certaines plaisanteries sous le couvert de la chanson et la musique permet autant de rythmer les sketches que de créer un lien palpable entre eux.

D'ailleurs, cet accompagnement musical pourrait s'apparenter au pianiste, qui, dans les saloons, rythmait contre vents et marées des spectacles souvent un peu grivois.

Le dernier point commun, et non le moindre, est l'utilisation ludique de la langue, qui se voit malmenée, pour notre plus grand plaisir et pour ce rire rabelaisien dont on a tant besoin.

Thibault Gardereau



le
thai pot

*fine cuisine
thaïlandaise*



*Restaurant
midi et soir
traiteur et plats cuisinés
livraisons-réservations (514) 842-1988
404 rue Gilford (coin St-Denis) Montréal, Qc.*

CAFÉ · BISTRO

Cibo

**Un air de la Petite Italie
au coeur du Plateau !**

Stationnement gratuit à l'arrière du Café Bistro
lors de votre prochaine visite au Théâtre du Rideau vert,
sur réservation de places pour le souper

(514) 527-4169

Luciano, Vincenzo, Maximiliano

HEURES D'OUVERTURE

Lundi	9 h à 17 h
Mardi	9 h à 22 h
Mercredi	9 h à 22 h
Jeudi	9 h à 23 h
Vendredi	9 h à 23 h
Samedi	9 h à 24 h
Dimanche	FERMÉ

480, rue Gilford
(angle Berri)
Montréal

Face au métro Laurier
(sortie via rue Saint-Joseph)

PALAIS
Istanbul
Restaurant • Café

*Les saveurs de la gastronomie
TURQUE*

lundi 11h. à 15h.
mardi à samedi 11h. à 24h.
dim. fermé

4657 st. Denis • 514 842 5777



**AVANT OU APRÈS
LE THÉÂTRE...**

15 % sur présentation du billet

4462 St-Denis
Montréal
(514) 844-9521

Entretien du metteur en scène



Revenons quelques secondes en arrière. Avez-vous été surpris par le succès de la revue l'an passé ?

Ce fut mon miracle de l'an passé et une des plus belles réussites de ma carrière. Jusqu'à la dernière minute, je ne savais pas à quoi m'attendre et le succès a été au rendez-vous. Pour une première mise en scène professionnelle, que demander de plus ? J'en suis fier, car les créations collectives sont devenues rares et requièrent un travail extrêmement exigeant auquel les artistes ne sont plus habitués de nos jours. Le succès de 2005 *revue et corrigée* m'a donné beaucoup de confiance pour la revue de cette année.

Comment avez-vous abordé la mise en scène cette année ?

Le chiffre deux est souvent synonyme de pression et de menace dans le milieu des arts, mais j'ai choisi de me dire : « Même si c'est la deuxième année, c'est un show comme un autre », et je suis allé de l'avant. J'ai aussi décidé de faire appel à des auteurs dès le début du processus, car la création collective était très complexe.

Les auteurs ont commencé à travailler sur les textes dès le mois de mars. Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois pour passer au peigne fin l'actualité, choisir les sujets que nous voulions aborder, diviser les tâches de création. Comme les imitations ont très bien fonctionné l'an passé, j'ai décidé d'y porter une attention toute spéciale et aucune des personnalités de l'année 2006 ne sera épargnée, même pas moi ! (Rires). Trois nouvelles recrues multidisciplinaires intègrent l'équipe cette année et on aborde les répétitions avec beaucoup moins de stress, même si jusqu'à la dernière minute les sketches risquent de changer à cause de l'actualité. C'est le défi et le vertige de la revue. Bref, on garde la recette gagnante de l'an passé avec des ingrédients nouveaux et en s'inspirant de ce que le public a aimé.

En quelques mots, comment décririez-vous 2006 revue et corrigée ?

Rafraîchissant, cinglant et touchant. Mais, ce qui est important, c'est que cette revue du temps des fêtes fasse revivre une partie de l'histoire du Théâtre du Rideau Vert et offre à la relève un moyen de s'exprimer. C'est un mandat qui s'était un peu estompé au fil des ans, mais avec Lorraine et Denise, c'est un retour en force.

Une revue du temps des fêtes, c'est un mélange entre le théâtre et la variété, comment avez-vous géré cet aspect ?

Il faut trouver l'équilibre entre les deux, le juste milieu. Je n'ai pas essayé de réinventer le genre, tout au contraire. Pour ce qui est du décor, nous aurons cette année des projections vidéo sur scène. Pour ce qui est des sketches, des imitations, des chansons, nous sommes restés dans la plus pure tradition, comme Gratien Gélinas ou Jean Rafa l'ont fait auparavant.

Quel est le souvenir le plus marquant cette année ?

Le premier texte que je reçois est toujours le souvenir le plus touchant. Cette année, ce fut celui concernant le renouveau des vieilles émissions comme celle de *Symphorien*. En le lisant, j'ai beaucoup ri et j'ai tout de suite visualisé le sketch.

Quel impact souhaitez-vous créer avec ce spectacle ?

Je veux que les gens se divertissent, mais j'ai remarqué que la revue, et par extension la parodie, servaient aussi d'exutoire, qu'elle dédramatisait toutes nos craintes et toutes nos tensions. Les spectateurs sortent ragaillardis, car ils ont éprouvé beaucoup de satisfaction à rire de personnages publics, d'événements parfois dramatiques et surtout des hommes politiques. C'est comme s'il y avait un aspect très thérapeutique dans la revue et je crois que c'est l'une des fonctions importantes du théâtre que de servir de catharsis.

Propos recueillis et mis en forme par Thibault Gardereau






... bon spectacle



GEORGES LAOUN OPTICIEN

du
9
JANVIER
au
17
FÉVRIER
2007




LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
PRÉSENTE LA CRÉATION DE

COMA UNPLUGGED

De **PIERRE-MICHEL TREMBLAY**
Mise en scène : **DENIS BERNARD**

Avec **Félix Beaulieu-Duchesneau, Ludovic Bonnier, Benoit Guoin, Louise Laparé, Steve Laplante, Philippe Racine et Marie-Hélène Thibault**

Assistance à la mise en scène **Marie-Hélène Dufort**
Décor **Olivier Landreville** Costumes **Méridith Caron**
Éclairages **André Rioux** Musique originale **Ludovic Bonnier**
Accessoires **Patricia Ruel** Maquillages **Suzanne Trépanier**



4559, PAPINEAU-MONTRÉAL-QC | RÉSEAU ADMISSION
www.theatrelalicorne.com | 514.790.1245 ou
LA LICORNE 514.523.2246 | 1.800.361.4595

PARTENAIRES DE LA SAISON
Télé-Québec
LE DEVOIR

le bonheur est dans l'assiette du **matin** au **soir**






déjeuners copieux
et sandwicherie

4489, DE LA ROCHE
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3J 3J3
TÉL. : 514-527-2900



cuisine d'inspiration
méditerranéenne
sélection de vins

1453 RUE MONT-ROYAL EST
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3J 1Z1
TÉL. : 514-528-7242

LES ACCESSOIRES

Travailler à la création d'une revue de l'année est tout à fait palpitant. Même si cela reste une pièce de théâtre, le contenu est beaucoup plus large dû à son sujet qui touche toute l'actualité d'une année. L'inventaire des accessoires est chargé et diversifié. On doit donc s'en tenir à l'essentiel. Bien souvent, un seul accessoire dans les mains de l'acteur va nous indiquer de qui on parle ou à quoi on fait référence. Ils sont donc primordiaux dans un spectacle comme celui que vous allez voir ce soir.

Alain Jenkins
Accessoiriste.

LES COSTUMES

Des costumes? Emmenez-en!
On aime ça les défis!

Louisanne Lamarre

LES PROJECTIONS SCÉNIQUES

La projection permet de changer le décor en une fraction de seconde, c'est ce qui la rend si fascinante! Mais afin d'arriver aux résultats voulus, un long travail de moine est requis: tournage, montage et effets spéciaux... Ce soir, les images sont à l'honneur, ce soir, les images vous feront voyager dans des univers multiples. Tantôt ambiantes, tantôt concrètes, laissez-vous transporter par nos compositions visuelles.

Abracadabra!

L'équipe de K-motion
design+vidéo

LES PERRUQUES

Je m'inspire en général des bandes dessinées qui me fournissent un point de départ, mais j'aime aussi m'asseoir dans un café et observer les gens autour de moi. C'est une source intarissable pour le théâtre.

Jean Bégin

LES LUMIÈRES

Revoir l'année 2006 et mettre en lumière les événements marquants de cette année. Ce fut un réel plaisir de travailler avec cette équipe: artistes et artisans, main dans la main. Imager un environnement scénique afin de retrouver les lieux et les images marquantes de cette année qui se termine. Une soirée entre amis, en famille, pour se retrouver ensemble et s'amuser autour du feu.

A la tienne 2006!

Étienne Prud'homme

LA MUSIQUE

Allez, on s'fait une p'tite tempête de gags et on pelète ça dans ma cour!

Noyeux Joël!

Pierre Benoît

LES CHORÉGRAPHIES

Quel plaisir de travailler avec des comédiens aussi généreux et talentueux. Quel bonheur aussi de marier la danse à l'humour; un travail de précision rigoureux... Parlez-en aux comédiens! Bravo à toute l'équipe de création! Passez une excellente soirée.

Christian Vézina





Le Petit Italien

cuisine ouverte jusqu'à minuit.



L'art, ça creuse.

Présentez votre billet et obtenez 15 % de rabais.

1265, avenue Bernard O. Tél. : (514) 278-0888 / www.lepetitalien.com

Mise en contexte

La page blanche semblait vouloir s'imposer jusqu'à ce que j'aie fouillé dans les archives du Rideau Vert et que je trouve le programme de la première revue du temps des fêtes mise en scène sur nos planches.

L'exorde, quelque peu rectifié, convient encore parfaitement et répond à toutes les questions qui trottaient dans ma tête.

Pourquoi une revue?

Et l'on pourrait répondre du tac au tac, en retournant la question : et pourquoi pas une revue?

Voyons la situation.

Nous sommes bientôt le 15 décembre. Nous avons un théâtre à exploiter. Les gens ne pensent guère au théâtre : ils ont des emplettes à faire, des cadeaux à acheter.

Bon, d'accord.

Et puis, qu'est-ce que cela change? Est-ce que c'est parce que c'est le 15 ou le 20 décembre qu'un théâtre doit fermer ses portes? Ferme-t-on les théâtres à New York, à Paris, à Londres? Nenni! Au contraire, la période des Fêtes en est une de grande activité pour le théâtre dans toutes les grandes capitales.

À Montréal, la situation est différente. Sans doute. Ce n'est pas une raison pour ne pas essayer autre chose? C'est même une raison, puisque cela est différent! Donc le théâtre ne réussissant pas, du moins jusqu'ici dans le « temps des fêtes », pourquoi ne pas remettre à l'essai la formule de la revue d'actualité? Et ainsi donner une scène à la relève.

Personne ne l'a tentée depuis longtemps, à cette époque de l'année. Et c'est pourtant une époque où la gaieté, donc le rire, est de mise. De là à monter une revue, à réunir des scripteurs, à trouver un thème général, à rassembler des comédiens, à composer des petits airs et des chansons, il n'y avait qu'un pas.



Ce pas a été franchi par le Rideau Vert. Est-ce une témérité de sa part? Est-ce «abus de confiance»? Vous verrez!

Tout le monde a bien travaillé, un peu dans l'excitation qui va de pair avec cette époque de l'année. Le spectacle est prêt. Les trois coups vont maintenant retentir...

Une... deux... trois...

Voici 2006 revue et corrigée.

Thibault Gardereau



PEINTURE À NUMÉRO: COLORIEZ LA MAIRESSE BOUCHER

1. Rouge
2. Bleu
3. Jaune
4. Vert
5. Mauve
6. Gris
7. Rose
8. Fuschcia
9. Lime
10. Orange





Natalie
Lecompte

Céline Galipeau, Pénélope McQuade,
Jane Wong, Mairesse Andrée Boucher,
Berthe Lespérance, Annick Lemay,
Stéphanie Cloutier.

2006 revue et corrigée

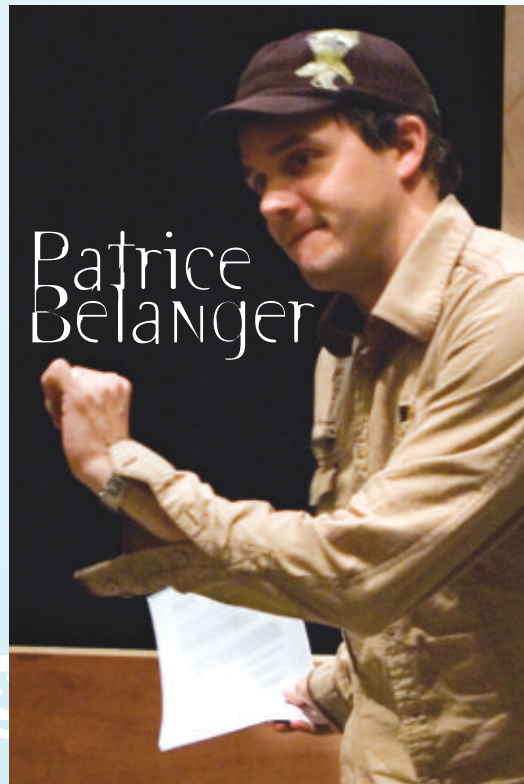
Mise en scène : Joël Legendre

Textes : Natalie Lecompte, Daniel Leblanc, Stéphane St-Denis,
Nicolas Lemay, Nelson Harvey, Daniel Langlois



Marc
Saint-
Martin

*Le petit Jérémie, Guy Fournier,
Herby Moreau, Joël Legendre,
René Angélil, George W. Bush,
René Simard, Luc Picard,
Guillaume Lemay Thivierge,
Bob Gainey, Bruno Pelletier,
René Lévesque.*



Patrice
Bélanger

*Jean-Luc Mongrain, Francis Reddy,
Dany Turcotte, Yves P. Pelletier,
Normand Brathwaite Guy Cloutier,
Symphorien, Alexandre Despatie,
Gregory Charles, André Boisclair,
Robert Bourassa.*

Entracte 20 minutes



Amélie
Grenier

*Lucie Laurier, Virginie Coossa, Mariepier d'occupation double,
Les Denis Drolet, Brigitte Bardot, Madame Sylvain,
Élizabeth Blouin-Brathwaite, My Fair Lady, Dominique Michel.*



Véronique
Dicaire


*Madonna, Julie Snyder, Michèle Richard,
Geneviève Guérard, Caroline Néron, Céline Dion,
Marie-Claude Savard, Lisette Lapointe, Paris Hilton.*



Benoît
Paquette

*Pierre Bruneau, Jean-Nicolas Verreault, Philippe Couillard,
Le Pape Benoît XVI, Guy A. Lepage, Yves Desgagnés,
Stephen Harper, José Théodore, Garou, Dave Hilton,
Louis-José Houde, Lucien Bouchard, Richard Desjardins,
Pierre Lapointe.*

Photos : Isabelle McDuff



Présent sur
toutes les scènes

VISITEZ nos 15 magasins
COMMANDEZ en ligne sur Archambault.ca
téléphone : 514.849.8589 ou 1.877.849.8589
télécopieur : 514.849.0764

La culture
du divertissement

ARCHAMBAULT 

QUEBECOR MEDIA

ESPACE GO



DE LA PAROLE
AUX ACTES



★ **FORÊTS** ★

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE **WAJDI MOUAWAD**

9 JANVIER AU 10 FÉVRIER 2007

JEAN ALIBERT ★ OLIVIER CONSTANT ★ VÉRONIQUE CÔTÉ ★ LINDA LAPLANTE
PATRICK LE MAUFF ★ MARIE-FRANCE MARCOTTE ★ BERNARD MENEY ★ ANNE-MARIE OLIVIER
JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE ★ MARIE-ÈVE PERRON ★ EMMANUEL SCHWARTZ

Théâtre ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent, Montréal
ESPACEGO.COM
BILLETTERIE 514.845.4890



Conseil des arts
et des lettres
Québec



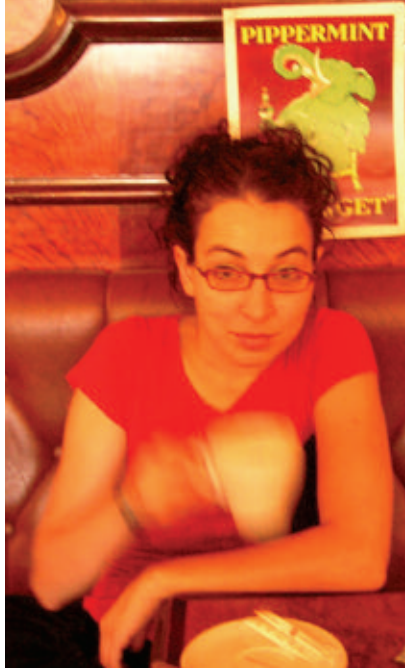
Conseil des Arts
du Canada

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

50

MELISSA DESCHÊNES

Native de Pointe-au-Pic, dans Charlevoix, la peintre Mélissa Deschênes vit maintenant à Montréal. Sa peinture spontanée et colorée est le reflet de ses préoccupations sociales, humaines et politiques. La région de Charlevoix lui a apporté certes de merveilleux paysages pour s'inspirer mais surtout une imagination débordante par laquelle ses questionnements, révoltes et affirmations évoluent pour devenir expression plastique. Produits principalement d'acrylique, d'encre de Chine et de collages de toutes sortes, ses



Le faiseur d'oiseaux
36" x 48", acrylique sur toile



Québec moderne
30" x 60", acrylique sur toile

tableaux demeurent fantaisie pour mettre un peu de beauté et d'amusement dans la vie. Chaque toile est une capture poétique de l'instant qui restera unique et ne sera jamais reproduite. Par son constant besoin de créer, Mélissa Deschênes est en quelque sorte une ressource naturelle du Québec (quand même). Bref, elle extrait du néant pour vous et vous offre une très grande production qui se retrouve déjà aux quatre coins du globe, de Lévis à Brisbane en Australie, de l'Angleterre à Atlanta aux USA... Expositions permanentes au Tapas Bar, Galerie du Loews, Le Concorde de Québec, au B & B, Le Petit Prince de Montréal et à l'Hôtel Aux Portes du Soleil de Baie-Saint-Paul. Bienvenue dans cet univers.

Évolution féminine
30" x 60", acrylique sur toile

Démarche artistique

Imagination, spontanéité et couleurs franches constituent globalement les grandes lignes de cette démarche artistique.

www.melissadeschenes.com



Transfert
24" x 36", acrylique sur toile



Durant les représentations de 2006 revue et corrigée, le Théâtre du Rideau Vert et Anthracite diffusion sont heureux de vous présenter l'artiste-peintre Mélissa Deschênes.

Agence artistique: Marie France Belso

ANTHRACITE AD DIFFUSION
DIFFUSEUR D'OEUVRES

5390, Avenue Du Parc, Montréal, Qc. H2V 4G7

514.680.8976 514.577.4650

WWW.ANTHRACITEDIFFUSION.COM

INFO@ANTHRACITEDIFFUSION.COM

TOUT EST DANS LA CULTURE



L A R O C H E
nos, savoir, révéler

PINOT-NOIR LAROCHE
Pays d'Oc

« ...certainement plus rassasiant que bien des Bourgogne génériques plus chers. Il est fort agréable ».

Michel Phaneuf



TRAPICHE
ARGENTINA

ASTICA SAUVIGNON BLANC
TRAPICHE, Argentine

« Difficile de ne pas apprécier ce sauvignon pourvu d'une fraîcheur inouïe et dont les notes d'agrumes sont significatives au palais. Gustatif, plaisant et passe-partout à l'heure de l'apéritif ».

Janine Saine




TORRES.

SANGRE DE TORO TORRES
Espagne

« Un petit rouge plutôt corsé, saveurs un peu épicées, rond et plaisant ».

Claude Langlois

La modération
a bien meilleur goût.


EduValcool

AVEC LE TEMPS CENT ANS DE CHANSONS

Certaines anecdotes n'ont pas besoin d'être aussi précises que d'autres, car, parfois, il n'est pas utile de savoir qui, mais plutôt quoi, pour sourire et peut-être rire...

Janvier 2000. La scène se déroule lors de la dernière représentation de la revue musicale *Avec le temps Cent ans de chansons*.

Peu de spectateurs le savent, mais les dernières sont souvent propices aux facéties des comédiens, facéties qui, la plupart du temps, passent inaperçues. Seuls les ouvreurs et les techniciens sont les témoins de ces petits écarts humoristiques et de cette tradition de scène.

Pour la dernière d'*Avec le temps Cent ans de chansons*, les comédiens se sont lancés une sorte de défi. C'est à celui qui fera la plus surprenante facétie et tous les comédiens vont rivaliser d'imagination pour remporter la palme.

Dès la seconde chanson, le festival improvisé débute. Un comédien est descendu dans les loges pour attraper un bouquet qu'on lui a offert lors de la première médiatique, quatre semaines auparavant, et jaillir sur scène avec des fleurs fanées en entonnant:

*Ce ne sont pas là
de nobles bouquets*

*Signés de la main
de savants fleuristes*

*Liés par des nœuds
de rubans coquets*

*Bouquets précieux,
chefs-d'œuvre d'artistes*

Dans la salle, aucun spectateur ne bronche, même si le bouquet paraît un peu décrépit, défraîchi. Qu'à cela ne tienne, les extravagances sont monnaie courante dans le monde des arts. Seuls les ouvreurs et les techniciens sourient sous cape.

Les festivités se poursuivent pendant la quatrième chanson, car une comédienne a attrapé dans les coulisses une serpillière encore humide pour chanter:

*Si l'on pouvait arrêter
les aiguilles*

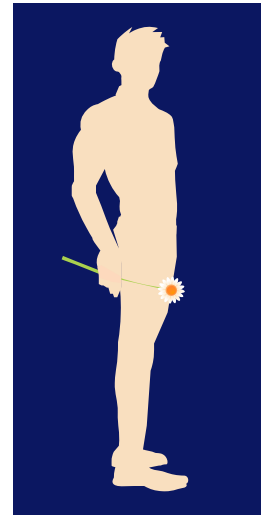
*Au cadran qui marqu'
les heur's de la vie*

Dans la salle, quelques spectateurs sourient, car la serpillière est tout de même un accessoire baroque, loufoque. Qu'à cela ne tienne, les extravagances sont monnaie courante dans le monde des arts. Seuls les ouvreurs et les techniciens rient sous cape.

Les festivités s'enchaînent inlassablement. Heureusement, l'entracte arrive pour permettre aux comédiens de souffler un peu et de trouver l'ultime facétie qui fera de l'un d'entre eux le grand gagnant de la soirée.

Que pourrait-on inventer de nouveau et de fumant pour remporter la palme? Les comédiens se triturent les méninges. L'un d'entre eux croit avoir trouvé la solution.

La sixième chanson du deuxième acte débute. Sur scène, un comédien fredonne le dernier couplet d'*Il y avait un jardin* de George Moustaki et quatre comédiennes font les chœurs. Une chanson poétique, légère...



*Où est-il ce jardin
où nous aurions pu naître*

Le comédien, sûr de sa facétie, entre sur scène

*Où nous aurions pu vivre
insouciant et nus,*

Il est totalement nu...

*Où est cette maison
toutes portes ouvertes*

Porte une marguerite dans ses mains...

*Que je cherche encore
et que je ne trouve plus.*

Et traverse la scène, stoïque.

La palme est décernée. Le chœur se transforme en un chœur d'hilarité. Une des comédiennes, prise d'un fou rire, tape, extatique, sur la scène avec le plat de sa main. Dans la salle, tous les spectateurs s'esclaffent, car, ils ont enfin compris qu'ils assistaient à une représentation peu banale. Tous les ouvreurs et les techniciens se tiennent les côtes, de peur de les laisser tomber.

Qu'à cela ne tienne, les extravagances sont monnaie courante dans le monde des arts et le spectacle reprend quelques minutes plus tard, avant d'être accueilli par un concert d'applaudissements.





FESTIVAL DU JAMAIS LU

Deuxième parole de résistance

Justin Laramée
Comédien et auteur

Le théâtre, par sa contrainte du spectacle vivant, échappe aux tendances technologiques et informatiques qui régissent nos vies. Pourquoi vouloir continuer à prendre la parole par le biais de cette forme d'art millénaire? À quoi résister? Cette question balisera la 6^e édition du Festival du Jamais Lu. Afin de vous faire découvrir la position de nos jeunes dramaturges sur le sujet, nous vous présenterons en cours d'année, cinq portraits d'auteurs participants au prochain Jamais Lu.

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT EST FIER
DE PRÉSENTER LA RELÈVE



Photo: Marcelle Dubois

F. J. L. : Au prochain Jamais Lu, tu présenteras ton premier long texte dramatique écrit en solo. À la base, tu es un comédien, puis, il y a quelques années, tu t'es mis à l'écriture avec des amis et tu as fondé une compagnie, Qui Va Là. Qu'est-ce qu'il y a dans l'acte d'écrire que tu ne retrouves pas au jeu?

Justin Laramée: La solitude. Jouer et mettre en scène sont des sports d'équipe. Écrire, c'est plus comme la traversée du Lac-Saint-Jean.

F. J. L. : Pourquoi avoir fondé ta propre compagnie?

J. L. : Pour ne pas attendre. Le cliché de l'interprète suppliant le téléphone de sonner pour que quelqu'un d'autre le fasse travailler m'a toujours terrifié. Ce qui me permet d'être un acteur épanoui, c'est le fait d'être un créateur avant tout.

F. J. L. : À ton avis, est-ce que la parole théâtrale oppose une certaine résistance à la rapidité des modes de communications d'aujourd'hui ?

J. L. : Pour voir du théâtre, il faut aller au théâtre. Je crois que toute la différence est là. Aujourd'hui, on n'a plus à aller vers. L'information converge vers nous et il faut la trier ou même s'en sauver. L'acte de se déplacer en communauté pour assister à une représentation publique d'une œuvre d'art éphémère est tout à fait, selon moi, une résistance essentielle contre l'enlèvement des individus.

F. J. L. : Ton texte, *Transmissions*, que tu es en train d'écrire me semble une parole très personnelle, je me trompe ?

J. L. : Oui, mais surtout personnelle dans le sens d'intime. Tout ce qui passe volontairement d'un corps vivant à l'autre, les maladies, le savoir, l'argent, les gènes, la culture, tout échange est en relation de pouvoir. Dans une cellule familiale, cette problématique est facilement identifiable.

F. J. L. : Comment, à ton avis, cette proposition plus intime rejoint-elle la modernité de notre époque ?

J. L. : Des grands-parents de cinquante-cinq ans vendent le chalet familial parce qu'ils ont peur de manquer d'argent pour la fin de leurs jours. Sans souci de transmission, de garder un lieu commun pour souder un clan, sans intention de legs aux générations qui les suivent. Voilà une situation bien moderne. Je tente présentement, dans l'écriture de *Transmissions*, de parler de ce gouffre qui s'accroît entre les générations.

*L'acte de se déplacer
en communauté pour
assister à une représentation
publique d'une œuvre d'art
éphémère est tout à fait,
selon moi,
une résistance essentielle
contre l'enlèvement
des individus.*

F. J. L. : Pour avoir vu tes autres spectacles, on retrouve toujours dans tes créations une volonté d'engagement, de questionnement. Est-ce que pour toi, écrire est une façon d'agir devant ce qui te dépasse ?

J. L. : Prendre parole n'a jamais été un désir; je le mettrais plutôt du côté de ma nature. Ce que j'ai appris et que je continue d'apprendre, c'est comment parler, à quel moment, de quoi et à qui. J'ai beaucoup d'énergie, la vie me bouscule et me questionne assez souvent. Malgré qu'il y ait beaucoup de choses qui me dépassent, j'ai quand même l'impression de faire une bonne course.

F. J. L. : Crois-tu qu'il faut absolument avoir une âme de résistant pour faire et, qui plus est, pour écrire du théâtre ?

J. L. : Non, je crois que c'est beaucoup plus compliqué que ça. Je n'ai pas l'impression de résister. Au contraire, je me sens libre. Mon action artistique est dans le but de libérer les gens face à eux-mêmes comme je le fais devant eux sur scène ou en écrivant.

F. J. L. : Comment ça se passe pour toi ? Qu'est-ce que motive ton écriture ?

J. L. : Depuis un certain temps, l'enfance et la mémoire me fascinent. La faculté qu'a le cerveau de choisir ses moments dans le temps, de les imprimer dans chaque humain, avec une telle force et une telle singularité que même si dix mille personnes y étaient, personne ne raconterait la même chose en bout de ligne. Donc, malgré l'absence presque totale de vérité collective, il faut absolument dire aux autres ce qu'on a vu, senti, touché, perdu. La rencontre profonde de l'autre dans ses perceptions est un miroir dont aucun humain ne devrait se passer.

F. J. L. : En tant qu'artiste et citoyen, à quoi rêves-tu de résister toute ta vie ?

J. L. : Le vide. Travailler quatre-vingt heures par semaine ou déménager au Mexique et vendre des pina coladas, en bout de ligne, peu importe. Il faut toujours tenter de comprendre le sens profond de nos actions, ils sont les symptômes de l'intérieur.

*Malgré l'absence
presque totale de
vérité collective,
il faut absolument dire
aux autres ce qu'on a vu,
senti, touché, perdu.
La rencontre profonde
de l'autre dans ses
perceptions est un miroir
dont aucun humain
ne devrait se passer.*

du 3 au 12 mai 2007
se tiendra le 6^e jamais Lu

Propos recueillis par
Marcelle Dubois



Hydro-Québec, fidèle partenaire
du Théâtre du Rideau Vert





Ne jamais siffler au théâtre, ni prononcer le mot « corde » !

Il est mal vu de siffler sur la scène ou dans les coulisses d'un théâtre, histoire de ne pas provoquer les sifflets des spectateurs.

Autrefois, les régisseurs de théâtre utilisaient différents sifflements pour coordonner les changements de décor, et si les acteurs sifflaient en même temps, cela pouvait embrouiller ces signaux et nuire à l'évolution technique du spectacle.

Il est aussi interdit d'utiliser le mot « corde » sur scène ou en coulisse. La tradition veut que si quelqu'un prononce ce mot, il doit payer une tournée de vin blanc. L'origine de cette tradition remonte aux premiers machinistes, qui étaient souvent d'anciens marins. Sur un bateau, plusieurs cordes – filin, ganse, etc. – sont utilisées pour les manœuvres, mais la corde est celle qui était utilisée pour tirer la cloche avec laquelle on saluait les morts.

Les superstitions

(deuxième partie)

Le monde du théâtre est peuplé de superstitions et de manies dont nous entendons souvent parler sans pour autant connaître leurs origines.



La malédiction de Macbeth

Au Royaume-Uni, on croit que la pièce Macbeth de Shakespeare est maudite. On évite donc de prononcer son nom à proximité ou dans les murs d'un théâtre, prétextant de funestes conséquences. On parle de la pièce par euphémisme : la pièce écossaise ou encore la tragédie écossaise, et les acteurs principaux sont désignés sous leur pseudonyme M. et Lady M.

Cette pièce de Shakespeare n'aurait jamais été mise en scène sans qu'un comédien meurt ou soit gravement blessé. Même s'il n'existe aucune preuve pour appuyer cette théorie, il est intéressant de noter que Macbeth contient beaucoup plus de scènes de combat que les autres pièces de Shakespeare, ce qui augmente les chances d'accidents.

La raison première de l'origine de cette superstition est liée au fait que la popularité de Macbeth poussait les théâtres souffrant d'un déséquilibre budgétaire à la programmer, ou encore parce que la pièce, nécessitant un coût de production élevée, entraînait des déficits financiers.

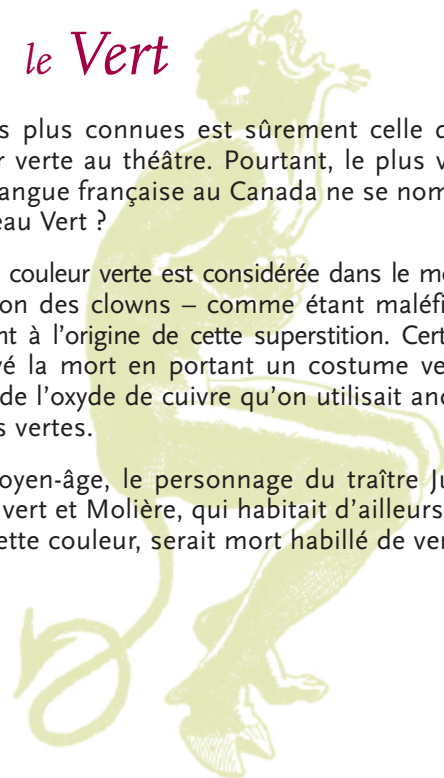
le Vert

Une des superstitions les plus connues est sûrement celle de la malédiction de la couleur verte au théâtre. Pourtant, le plus vieux théâtre institutionnel de langue française au Canada ne se nomme-t-il pas le Théâtre du Rideau Vert ?

Effectivement, en France, la couleur verte est considérée dans le monde du spectacle – à l'exception des clowns – comme étant maléfique. Plusieurs anecdotes seraient à l'origine de cette superstition. Certains comédiens auraient trouvé la mort en portant un costume vert, à cause des effets toxiques de l'oxyde de cuivre qu'on utilisait anciennement dans les teintures vertes.

Dans les passions du Moyen-âge, le personnage du traître Judas portait aussi un costume vert et Molière, qui habitait d'ailleurs une demeure regorgeant de cette couleur, serait mort habillé de vert.

Julie Racine.





rend hommage au Conseil des arts de Montréal à l'occasion de son 50^e anniversaire et tient à saluer le rôle essentiel qu'il joue dans le développement de la vie artistique montréalaise.

Bon anniversaire au **Conseil des arts de Montréal**



Le Théâtre du Rideau Vert remercie ses commanditaires



QUEBECOR INC.

PARTENAIRE PRINCIPAL



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Le Théâtre du Rideau Vert tient aussi à remercier Isabelle McDuff, Marc Beaudet et Sennheiser.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Antonine Maillet,
Présidente d'honneur, écrivain

Pierre Lampron,
*Président, Vice-président
aux relations institutionnelles,
Quebecor Média inc.*

Daniel Picotte,
*Secrétaire, Avocat Fasken,
Martineau, Dumoulin, S.R.L.*

ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS

Richard Aubry,
*Directeur principal, Efficacité énergétique,
Marketing et Ventes Grandes entreprises, Hydro-Québec*

Lorraine Beaudry,
Directrice générale, Théâtre du Rideau Vert

Lise Bergevin,
Directrice générale, Leméac Éditeur

Sylvie Cordeau,
Vice-présidente, Communications, Quebecor Média inc.

Pierre Desroches,
Consultant

Denis D'Etcheverry,
Président, Fondation du Rideau Vert

Jacques Dorion,
Président, Carat Strategem

Denise Filiatrault,
Directrice artistique, Théâtre du Rideau Vert

Christiane Germain,
Coprésidente, Groupe Germain inc.

John Parisella,
Président, BCP



amaro

EAU DE SOURCE NATURELLE

Est fière de désaltérer les artistes et artisans
de cette production rafraichissante!

Une eau de source de grande qualité,
faible en sels minéraux et
embouteillée sur le site même de la source,
votre assurance de qualité et de fraîcheur.

Service de livraison
à domicile et en entreprise
Vente, location et réparation
de refroidisseurs d'eau
www.amaro.ca

5130, boul. Métropolitain Est
Montréal, QC H1S 2V7

(514) 593-5144 Sans frais : 1-800-665-1015

(514) 593-1663

SOLOTECH

L O C A T I O N

SON • LUMIÈRE • VIDÉO

Fondatrices

Yvette Brind'amour
Mercedes Palomino

Direction

Denise Filiatrault, *directrice artistique*
Lorraine Beaudry, *directrice générale*
Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Annie Racicot, *responsable des abonnements*
Marie-Aube St-Amant Duplessis, *réceptionniste*
Joëlle Maufette, *responsable du sondage*

Production

Lorraine Beaudry, *directrice de production*
Anne-Catherine Simard-Deraspe, *chargé de projet, régie des lumières*
Étienne Langlois, *assistant à la production*
Stéphane Pelletier, *régie du son*
Martin Léveillé, *conseiller son*
Philippe Almeras, *chef électrique*
Claude Barsetti, *chef machiniste*
Gabrielle Lachance, *habilleuse*

Conception vidéo

Valérie Leduc, *chargée de projet*
Frédéric Beaulieu, *direction artistique*

Éclairages

Kevin Bellegarde, *assistant*

Costumes

Gabrielle Lachance, *assistante*
Amélie Grenier, *coupe*
Nicole Cyr, *couture*
Kristel Hamann, *couture*
Thérèse Végiard, *chapeau*

Maquillage et coiffure

Jean Bégin

Musique

Marcel Brunet, *collaboration aux arrangements*

Communications

Thibault Gardereau, *directeur des communications*
Julie Racine, *relations de presse*
Karine Thérberge, *stagiaire*
Ève Marie Dansereau Laberge, *stagiaire*
Suzane O'Neill, *photographe de production*
Renald Bergeron, *infographiste*

Régie Générale

Claude Barsetti

Services au public

Rémi Sauvageau, *gérant de salle*
Marcel Girard, *responsable accueil*
Normand Petit, *concierge*
Ann-Julie Beaulieu
Guillaume Blondeau
Mickaël Bruneau
Marc-Antoine Ciociola
Miguel Doucet
Vicky Dubois
Sophie Gendron
Livienne-Hélène Grenier
Étienne Langlois
Jean-Sébastien Massé
Brigitte Ménard
Marianne Paquette
Sonia Payette
Florence Provost Turgeon
Myriam Savard
Mélicca Tétu
Sonia Therrien

Comptabilité

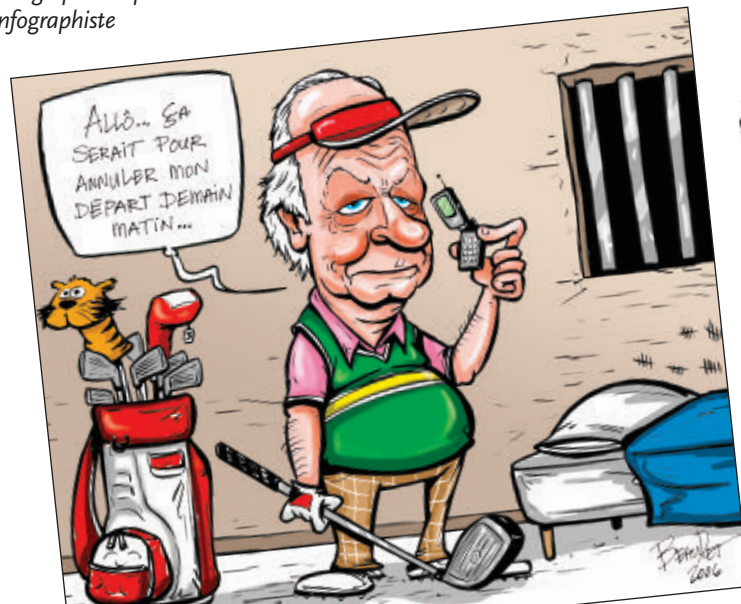
Denis Pelletier, *contrôleur des finances*
Yolande Maillet, *comptable*

Conseillers

Gabriel Groulx, c.a., *vérificateur*,
Associé de Raymond Chabot
Grant Thornton

Fondation

Denis D'Etcheverry, *président*
Hélène-Claire Émond,
agente de développement
Lise Brunet, *adjointe administrative*



LES PRIVILÈGES DES ABONNÉS

- Possibilité d'échanger vos billets 24 h avant le spectacle, sans frais d'administration, deux fois durant la saison (sauf supplémentaires)
- 15 % de réduction sur le prix régulier des billets à l'achat de billets supplémentaires (dans la limite des places disponibles)
- Envoi des billets par la poste sans frais
- Tarifs privilégiés pour les spectacles hors-saison du Théâtre du Rideau Vert
- 5 programmes de pièces offerts
- 15 % de réduction sur le prix régulier des billets du Théâtre Leonor et Alvin Segal (dans la limite des places disponibles et sur présentation d'un billet d'abonné du Théâtre du Rideau Vert)

LE THÉÂTRE À LA CARTE :

1 LE CARNET PASSEPORT DE 6 BILLETS

- Ce carnet de six billets peut-être utilisé en toute liberté, pour la pièce de votre choix*, la date de votre choix et le nombre de places de votre choix. (dans la limite des places disponibles)
- Vous bénéficiez d'une réduction de 10 % sur le prix régulier des billets.
- Valide uniquement pour la saison 2006-2007

* Supplément de 13,50 dollars pour *Neuf*

2 CHÈQUES-CADEAUX 2006-2007

- Comblez vos proches en offrant des Chèques-cadeaux. Grâce à eux, ils pourront choisir, à leur rythme et convenance, les pièces qui leur feront vraiment plaisir.
- Simples et efficaces, les chèques-cadeaux sont offerts par tranche de 5 dollars et de 10 dollars.
- Valide uniquement pour la saison 2006-2007

AVANTAGES POUR TOUS :

LE JOUR DU SPECTACLE, SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET, PROFITEZ DE RÉDUCTIONS ACCORDÉES CHEZ NOS PARTENAIRES-RESTAURATEURS*.

Café Bistro Cibo 480, rue Gilford, (514) 527-4169

Réduction de 15 % sur le menu. Stationnement gratuit pour la durée du repas et spectacle.

Le petit Italien, 1265, avenue Bernard Ouest, (514) 278-0888

Réduction de 15 % sur le menu.

Palais Istanbul, 4657, rue rue St-Denis, (514) 842-5777

Réduction de 15 % sur le menu. Stationnement gratuit pour la durée du repas et spectacle.

Restaurant Le Pistou, 1453, avenue du Mont-Royal Est, (514) 528-7242

Réduction de 15 % sur le menu.

Restaurant Pâtes St-Denis, 4727, rue rue St-Denis, (514) 849-3615

Réduction de 15 % sur le menu.

Rôtisserie St-Hubert 4462, rue St-Denis, (514) 844-9521

Réduction de 15 % sur le menu.

Thaï pot 404, Gilford (coin St-Denis) (514) 842-1988

Réduction de 15 % sur le menu.

* Non valables pour les boissons alcoolisées

COMMENT S'ABONNER

Par **Internet**, en remplissant
le coupon d'abonnement
rideauvert.qc.ca/abonnement

Par **télécopieur**, en renvoyant le coupon
d'abonnement de la brochure 2006-2007
(514) 845-0712

(Prenez bien soin d'inscrire
votre numéro de carte de crédit)

Par **la poste**, en renvoyant le coupon
d'abonnement de la brochure 2006-2007
Théâtre du Rideau Vert
355, Gilford, Montréal (Québec) H2T 1M6

Par **téléphone**, du lundi au vendredi
de 9 h à 17 h (514) 845-0267

Avec les cartes de crédit Visa, MasterCard,
American Express et Diners Club/En Route.

L'achat des billets à l'unité, chèques-cadeaux
et carnets passeport se fait à la billetterie
du Rideau Vert située au
4664, rue Saint-Denis à Montréal

(514) 844 1793
info@rideauvert.qc.ca



Mont-Royal



Laurier



VÉZINA

Vézina, Dufault
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * bureau 220 * Montréal (Québec) * H1V 1A6

* * * * *

T 514 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinadufault.com

DU 6 FÉVRIER AU 3 MARS 2007



Au-delà du RIRE

(WARAI NO DAIGAKU)



UN DUO D'ACTEUR ÉPOUSTOULANT

Une pièce de Koki Mitani
Traduction de Minoru Tsunoda
Mise en scène de Carl Béchard

Une satire sans frontières qui dépeint avec effronterie et cynisme les aléas de la censure.

Au-delà du rire ou la confrontation entre un censeur et l'auteur d'une comédie qui se doit d'être approuvée une semaine avant de brûler les planches.

Pendant sept jours, le censeur, sournois, austère et rigoureux, obligera l'auteur à réécrire sa pièce. Pendant sept jours, l'auteur, tenace, futé et débrouillard, tentera de surmonter les contraintes que le censeur lui impose, espérant dénicher chaque fois l'astuce idéale.

Une confrontation sans répit dont l'enjeu principal est le rire, mais aussi la liberté d'expression artistique. Une comédie qui, en plus de vous faire rire, touchera vos cordes sensibles.

Un duo d'acteur époustoufflant, lancé dans un face-à-face qui vous tiendra en haleine jusqu'au dénouement final et non sans surprises.

Martin Drainville et Luc Guérin interprètent un dramaturge et un censeur japonais plus vrais que nature. Un duo comme on ne l'a jamais vu, dirigé par Carl Béchard, dont la mise en scène utilise avec panache les subtilités de la culture japonaise, tout en mettant à jour l'universalité de la pièce de Koki Mitani.

***Au-delà du rire* en français: une première mondiale au Théâtre du Rideau Vert.**

Au-delà du rire a été jouée à Tokyo et à Omsk. Elle sera prochainement montée à Londres. Lors du Festival du film asiatique de New York en 2005, son adaptation cinématographique a reçu un accueil chaleureux et a été nommée plusieurs fois, notamment pour le meilleur scénario.



C'est avec une joie non dissimulée
que Vidéotron vous présente *2006 revue
et corrigée.*

Le pouvoir infini du câble



QUEBECOR MEDIA